

Jouin Auguste, parcours de captivité¹

Arson Hervé
V1,01
12/10/22

État civil

Auguste Marie Joseph Jouin était né le 21 mars 1917 à Triaize en Vendée. Il était le fils de Maximin Marcellin Jouin et de Marie Madeleine Giraudet épouse Jouin. Il s'est marié le 15 novembre 1939 avec Yvonne Henriette Pallarey ; il était père d'un enfant et habitait à Triaize où il était cultivateur.

Il a fait son service militaire en 1937, recruté à la Roche-sur-Yon matricule 210. En 1939, sans avoir été démobilisé, il a rejoint le 117^{ème} Régiment d'Infanterie en tant que soldat de 2^{ème} classe. Le régiment est déployé d'abord dans les Ardennes à Rethel, puis en Lorraine, enfin en mars 1940, en Alsace secteur de Mulhouse. Lors de l'attaque allemande de la mi-mai 1940, le régiment est envoyé sur la Somme pour appuyer le 22^{ème} Régiment de Marche de Volontaires Étrangers. Le 5 juin, les soldats français chargés de défendre la Somme subissent une attaque ennemie massive.

Capture et internement dans un Stalag en Autriche

Le soldat est capturé à Berny-en-Santerre dans la Somme, à une cinquantaine de kilomètres à l'est d'Amiens, le 5 juin 1940. La suite de son parcours est connue grâce aux témoignages², les documents archivés à Caen étant peu nombreux et les renseignements très parcellaires.

Rien n'indique comment le prisonnier a été emmené jusqu'au Stalag XVII A³ en Basse Autriche, ni sa date d'arrivée. Il est enregistré sous le matricule XVII A 73 778⁴. Un mois plus tard, il a été affecté à l'Oflag XVII A. La date d'arrivée dans l'Oflag n'est pas connue. Il y a été affecté en tant qu'infirmier ; il exerçait déjà cette fonction pendant son service militaire ainsi qu'après la mobilisation de septembre 1939.

Évasion de l'Oflag XVII A

Le 31 mars 1942, il s'évade de l'Oflag avec son camarade René Lehrmann. Ils sont repris à la gare de Salzbourg le 2 avril, et dirigés vers le Stalag XVIII C à Markt-Pongau, au sud de Salzbourg. Ils font une autre tentative d'évasion ; ils échouent et séjournent à Markt-Pongau du 9 au 29 avril 1942

Départ pour le Stalag 325

Les évadés repris sont condamnés à la déportation à Rawa-Ruska⁵. Le voyage dans des wagons à bestiaux, à 75 par wagon, dure 9 jours d'enfer : des morts par dysenterie, des exécutions pour tentatives d'évasion. Ils arrivent le 19 mai 1942. Quelques mois plus tard, ils sont envoyés dans un kommando de travail, à Zwierzyniec, à 70 km au nord de Rawa-Ruska.

Nouvelle évasion

1 Dossier statut au SHD-Caen : 21P 578016 attestations et Meldungen.

2 Voir le récit de captivité en annexe.

3 Liste RF 21 610 non présentée.

4 Meldung 177 de l'Oflag XVII A.

5 Meldung 189 de l'Oflag XVII A datée du 19 juin 1942.

Dans la nuit du 12 au 13 août 1942, une évasion⁶ massive a lieu par tunnel. Quatre hommes partent ensemble : René Lehmann, André Vincent, Auguste Jouin et un polonais nommé Wisniewski. Auguste Jouin et Wisniewski perdent de vue les deux autres fuyards. Auguste Jouin va être hébergé par Stanislas Gonkiewicz dont les parents habitent à Kopanina près de Cracovie. Stanislas Gonkiewicz est aspirant et chef de peloton dans l'Armée du Pays, armée clandestine (A.K.).

A partir de juillet 1944, et pendant trois ou quatre mois, Auguste Jouin participe d'une manière active au mouvement clandestin polonais, ceci en faisant partie d'un bataillon de maquisards dont le chef était connu sous le pseudonyme de commandant Skala.

Rapatriement⁷

A l'arrivée des troupes soviétiques, il est libéré et rapatrié par Odessa. Il arrive à Marseille le 1^{er} mai 1945.

Après la Libération

Auguste Jouin a obtenu le titre d'interné résistant le 9 septembre 1965, (carte n°1205 24253). La période d'internement retenue s'étend du 31 mai au 15 décembre 1942.

Quand il a adressé sa demande de titre, il habitait toujours Triaize et exerçait le métier d'ouvrier maçon.

6 Meldung 708 du Stalag 325 ouverte le 20 février 1943.

7 Récit de captivité déjà cité.